

## Émancipation de la femme dans La Femme de Ho-Ho le pêcheur de Mouo Oueyé Houloulou

**KOUAGO Abdoulaye<sup>1</sup>\*, MAMADI Robert<sup>1</sup>, Bichara  
TAOUSSI TAOUKAMLA<sup>2</sup>,**

1.Maître-Assistant (CAMES), Université Adam Barka d'Abéché (Tchad),

2.Maître-Assistant (CAMES), Université de N'Djaména (Tchad)

**Auteur correspondance :** [akouago@gmail.com](mailto:akouago@gmail.com)

Article soumis le 17/10/2023 et accepté le 15/12/2023

Réf. AUM10-0231

**Résumé :** Labe, le personnage principal de *La Femme de Ho-Ho le pêcheur* de Mouo Oueyé Houloulou (2018) s'est inscrit au cours d'alphabétisation puis a créé une Association de Défense des Droits de la Femme. Il s'agit de la lutte pour l'émancipation féminine. Malgré les multiples oppositions masculines, elle a pu atteindre son objectif. Cet article vise à montrer comment les femmes luttent pour leur émancipation. Labe a pu défier les hommes et s'en sortir. Les femmes peuvent s'en inspirer et les hommes, limiter le zèle pour ne pas tout perdre. Pouvant espérer, par l'éducation et la politique, rompre les chaînes de la phallocratie, les femmes ont bien de choses à dire pour leur émancipation ou la gestion de la société.

**Mots-clés :** Femme, École, Association, Justice, Gestion de la cité.

**Abstract:** Labe, the main character of *La Femme de Ho-Ho le pêcheur* by Mouo Oueyé Houloulou (2018) enrolled in the literacy course and then created an Association for the Defense of Women's Rights. It is about the struggle for female emancipation. Despite multiple male oppositions, she was able to achieve her goal. This article aims to show how women struggle for their emancipation. Labe was able to challenge the men and get away with it. Women can learn from it and men limit their zeal so as not to lose everything. Women have a lot to say for their emancipation or the management of society. They can hope, through education and politics, to break the chains of phallocracy.

**Mots-clés:** Woman, School, Association, Justice, Management of the city.

### Introduction

La littérature est une arme redoutable permettant aux écrivains de dénoncer, d'une époque à une autre, d'un pays ou d'un continent à un autre, les méfaits d'une société ou d'un groupe social donné sur le plan politique, économique, culturel et idéologique. Elle est aussi

un moyen de réclamation des droits bafoués par une tierce personne. Parlant des femmes, Aurélie Gambus le reconnaît bien quand elle écrit :

Les personnages féminins éprouvent une crise identitaire et cherchent quelle place occuper dans la société. Ils révèlent le besoin d'une individualisation qui serait différente de celle imposée ou demandée par la société, cherchant ainsi à se libérer des attributions sociales, culturelles, familiales et religieuses afin de se construire une existence propre » (Gambus, 2009 :28).

La littérature tchadienne écrite d'expression française s'inscrit dans cette logique. Le roman tchadien, ce récit à caractère fictif écrit en prose dans lequel l'auteur s'inspire des réalités du pays pour relater les maux qui minent la société, peut faire l'objet d'une étude. Nous nous intéressons à *La Femme de Ho-Ho le pêcheur* de Mouo Oueyé Houloulou (2018). L'auteur de cette œuvre encourage les femmes africaines et particulièrement les femmes africaines à lutter pour leur émancipation.

Le personnage principal de *La Femme de Ho-Ho le pêcheur*, Labe, analphabète, s'est inscrit au cours d'alphabétisation afin de défendre la cause féminine. Sa tante paternelle a été châtiée par son mari quand elle refuse de l'accompagner aux champs le jour du dimanche. Labe, au lieu de pleurer comme le font bien des femmes pour marquer leur dépassement, « a donc laissé derrière elle ce « pleur » pour donner l'image d'une femme forte et responsable face à ses actes » (Felana, 2008, 14). Labe met sur pied une Association de Défense des Droits de la Femme. Cet engagement sera bénéfique pour elle et les femmes de Kandedoul. Au cours de cette lutte, la femme de Ho-Ho le pêcheur s'est heurtée à plusieurs obstacles tels que la séquestration par Mbéi Séba et ses compères pour l'empêcher d'être candidate aux élections municipales de Kandedoul. Lors de la manifestation organisée par l'association de Labe contre les autorités qui ont dérobé les vivres destinés à la population frappée par la famine, certaines femmes ont été arrêtées et violées par les brigadiers de la prison pour les empêcher de revendiquer leur droit.

Malgré ces obstacles, Labe a pu atteindre son objectif. Elle a fait condamner le mari de sa tante pour six mois d'emprisonnement et une amende de trois cent mille francs de dommage. Le divorce aux dépens du mari violent a été déclaré par la justice. Dans les sociétés africaines, cela est vu comme une humiliation vis-à-vis de l'homme. Aussi, le soutien massif des femmes et du Gouverneur ont contribué au choix de Labe comme Maire de la ville de Kandedoul. Tout cela marque l'émancipation de la femme.

L'analyse sur l'émancipation de la femme dans *La Femme de Ho-Ho le pêcheur* de Mouo Oueyé Houloulou consistera à retracer l'histoire de l'œuvre tout en respectant le schéma actantiel d'Algirdas Julien Greimas pour identifier les actions des protagonistes. Selon Greimas et Courtès (1986), « la théorie sémiotique doit se présenter, d'abord pour ce qu'elle est, c'est-à-dire comme une théorie de la signification. Son souci premier sera donc d'explicitier, sous forme d'une construction conceptuelle les conditions de la saisie et de la production de sens ». Alors, comment les femmes, à l'instar de Labe, luttent pour leur émancipation dans *La Femme de Ho-Ho le pêcheur* de Mouo Oueyé Houloulou ?

L'étude démontrera que les femmes ont bien des choses à dire pour leur émancipation dans une société dominée par les hommes. C'est ainsi que le défi de l'émancipation de la femme africaine, les obstacles et les facteurs favorisant l'émancipation et la conquête du pouvoir constituent l'ossature de cet article.

## **1. Le défi de l'émancipation de la femme africaine**

L'émancipation est l'action par laquelle une personne est affranchie d'une puissance ou d'un tutorat quelconque. On parle de l'émancipation de la femme quand cette dernière pose des actions visant à l'affranchir de la domination masculine. Il s'agit d'un défi, car depuis toujours ces actions visant la réclamation d'un droit féminin se sont vues réprimées avec la dernière énergie par les hommes. En Afrique, cela paraît risqué pour la femme qui s'y

donne. Rasoamiadana Muriella trouve que la question de l'émancipation de la femme est toujours d'actualité en Afrique :

Le statut de la femme et de ses droits au sein de la société est l'un des sujets les plus débattus aujourd'hui. Il est surtout question des inégalités entre femmes et hommes, inégalités engendrées par l'histoire de la société. La femme a toujours été considérée comme inférieure à l'homme avec une liste de préjugés discriminatoires. Pendant des siècles, dans presque toutes les sociétés, les femmes n'ont pas bénéficié des mêmes droits que les hommes. Considérées inférieures, elles ont dû se battre pour obtenir l'égalité des sexes dans les domaines de l'éducation, du travail, de la politique et de la famille (Rasoamiadana Muriella, 2009 : 1).

Au temps ancestral, au Tchad comme partout en Afrique, la femme était l'objet de mépris sur bien des plans. Étant considérée comme inférieure et sans droit, elle n'assiste ni aux prises de décision ni aux partages d'héritages. Sa place est au foyer ou au champ selon les hommes. La société est fondée sur un modèle phallogratique (domination sociale, culturelle et politique exercée par les hommes sur les femmes). Cette manière de traiter la femme pousse moult écrivains à la dénonciation et à la caricature d'une forme de rapport vertical où on perçoit l'homme comme sujet dominant et la femme comme sujet soumis.

Mouo Oueyé Houloulou, par son œuvre *La Femme de Ho-Ho le pêcheur*, dénonce les mauvaises pratiques à l'égard de la femme. La tante paternelle de Labe, par exemple, a été violentée par son époux parce qu'elle refuse de l'accompagner au champ le jour du dimanche : « Il voudrait que je l'accompagne au champ alors que je me préparais pour aller à l'église parce qu'aujourd'hui c'est dimanche, jour de repos et de culte pour ceux qui croient en Jésus Christ, fils unique de Dieu. Cet homme dit que je n'ai pas le droit d'aller à l'église » (Houloulou, 2018 :34). En réalité, la femme est libre de choisir le jour de repos et l'honorer étant chrétienne. Mais le mari de la tante de la femme de Ho-Ho prive sa femme de liberté.

La quête est faite par un sujet (S) qui dispose d'une qualité et d'une capacité (Adjuvant : A) en disgrâce avec un opposant (Op), répondant en revanche à l'invitation ou au vouloir du destinataire (D1) à conquérir l'objet (O) au bénéfice du destinataire (D2) (Propp, 1970). Il est « ce qui est orienté vers un objet. La relation établie entre lui et l'objet [est une jonction qui définit l'action du récit]. Selon que l'objet est conjoint au sujet ou lui est disjoint, on parlera, respectivement, de conjonction et de disjonction » (Hébert et Dumont, 2012 : 106). Il existe toujours dans les textes narratifs qui s'inscrivent dans la logique de la quête un sujet (S) qui mène l'action au succès ou à la perte. Le cas de l'héroïne, Labe, vis-à-vis de son opinion et de sa pensée est illustratif.

Labe s'impose comme sujet de l'émancipation féminine. Il y a eu manipulation quand, pour atteindre son objectif, Labe adopte un comportement de révolte pour mettre en pratique son vouloir-faire. Le savoir-faire ne lui fait pas aussi défaut. Elle crée une association, s'inscrit à l'école et s'engage en politique pour devenir Maire de la ville de Kandedoul. Elle tisse de relations et motive les autres actants à agir. C'est une compétence (C) qui lui est propre et qui la pousse vers la quête des objets de valeur (OV). Or en Afrique, la gestion administrative est quasiment une question masculine. La femme n'a pas le droit d'occuper un poste de direction. Labe est enlevée et séquestrée par Mbeï Seba et ses complices pour l'empêcher d'être candidate aux élections municipales (Houloulou, 2018 : 109). Mais elle ne baisse pas toujours les bras. Ceci est un défi de l'émancipation de la femme.

Labe, le personnage principal de l'œuvre est à la fois sujet (S), destinataire (D1) et destinataire (D2) ou bénéficiaire de la quête pour l'émancipation de la femme africaine. Tout se focalise dans l'œuvre autour de son histoire. Elle est destinataire (D1) et sujet (S) en ce sens que c'est elle qui initie l'idée de défendre les droits de la femme et c'est elle qui dirige l'équipe et plus tard la ville de Kandedoul. À la lumière du schéma actantiel, le sujet (S) est celui qui accomplit l'action. Autrement dit, c'est lui qui effectue la quête. Labe, la femme de Ho-Ho le pêcheur est tout au long de l'œuvre à

la recherche de l'émancipation féminine. Initiatrice et combattante, elle est aussi bénéficiaire (D2) au même titre que les autres femmes. Il est intéressant de voir comment elle a commencé à lutter pour le droit de la femme à l'issu de la violence qu'a subie sa tante :

Le comportement de cet homme fit réfléchir l'épouse de Ho-Ho. Elle en parla aux autres camarades femmes et discuta avec elles de l'opportunité d'être unies pour défendre leurs droits et l'intérêt physiques et moraux. Ce qui aboutit à la création de l'Association de Défense des droits de la Femme (A.D.D.F) qui a pour objectif principal de lutter pour les droits et la liberté de la femme. Les membres fondateurs hissèrent la femme de Ho-Ho le Pêcheur à la tête de la nouvelle organisation (Houloulou, 2018 : 35).

*La Femme de Ho-Ho le pêcheur* retrace les violences à l'encontre de la femme tant sur le plan moral que sur le plan psychique. Labe et les autres femmes créent l'Association de Défense de Droits de la Femme. L'A.D.D.F. décide de porter plainte contre le châtiment corporel de la tante paternelle de Labe par son mari. Il fut interpellé, condamné à six mois d'emprisonnement et à payer trois cent mille (300000) francs de dommage à la victime avant le divorce (Houloulou, 2018 : 35). Ici, se matérialise la structure cinquième composante de l'action qui est la sanction relative à rétribution appropriée. En effet, pour rappel,

le schéma narratif canonique (SNC) permet d'organiser les éléments d'une action dans une structure dotée de cinq composantes. (1) La composante de l'action se décompose elle-même en deux composantes, soit (2) la compétence, dont relèvent les conditions nécessaires à l'accomplissement de l'action: vouloir-faire, devoir-faire, savoir-faire, pouvoir-faire, et (3) la performance, réalisation effective de l'action rendue possible par l'acquisition de la compétence. (4) La manipulation est, quant à elle, la composante spécifique au vouloir-faire et au devoir-faire. Enfin, (5) la sanction est relative à l'évaluation de la réalité de la réalisation de l'action et à la rétribution appropriée (récompense ou punition) que s'est attiré le sujet de l'action. (Louis Hébert, 2007: 2)

Selon Loco Nguessan et Makinwa-Adebusoye cités par Tracy Mae Russe, [le divorce judiciaire] est encore jugé honteux et vu

comme un échec pour l'individu. Il est perçu comme une humiliation pour l'homme, les séparations devant rester des affaires de famille ne nécessitant pas l'immixtion de la justice (Tracy Mae Russe, 2010 : 53). Mais, il est le fruit de l'émancipation féminine ou de la performance qui est réalisation effective de l'action de la femme rendue possible par l'acquisition d'une compétence du pouvoir-faire du bourreau ou de l'Opposant (Op).

En plus de créer une association et poursuivre les époux violents, les femmes décident de lutter contre ceux qui détournent les vivres destinés à lutter contre la famine. Les camions arrivaient chargés et disparaissaient la nuit. Elles ont tenu une réunion de riposte lors de laquelle Labe lance un appel :

Chères sœurs, la rencontre de ce matin est une réunion extraordinaire appelée par un groupe de femmes : il a pour objectif principal la lutte contre la famine qui est la cause de nombreux morts ce dernier temps. Ce sinistre a attiré l'attention des organisations internationales qui n'ont pas tardé à voler à notre secours. [...] Mais après discussion avec les autorités administratives de la ville, ils repartent la nuit toujours pleins pour on ne sait quelle destination. Et la situation s'empire [...] Que faire en tant qu'épouses et mères devant ces personnes qui abusent de nos droits (Houloulou, 2018 : 39).

Lors de cette manifestation organisée par les femmes de Kandedoul contre le détournement systématique des vivres du Haut Conseil des Réfugiés destinés à la population frappée par la famine, des femmes ont été arrêtées et violées par les brigadiers de la prison à tour de rôle. Il s'agit de la volonté des autorités à pousser les femmes au bout du silence. Mais, ces femmes ne céderont pas assez facilement, ce qui démontre le vouloir-faire de leur héroïne.

Les femmes de Kandedoul ont appris à se défendre et défendre leur société grâce à la manipulation de Labe. C'est l'émancipation de la femme initiée par Labe qui porte fruits. S'il y a des hommes qui veulent que les femmes s'émancipent, mais beaucoup s'opposent à cette velléité patente. Pour ces derniers, la femme n'a

pas droit à la parole. Il s'agit des opposants à l'émancipation de la femme.

## **2. Les obstacles à l'émancipation de la femme**

Dans la vie, quand un sujet (S) quelconque entreprend une activité ou une quête d'objet (O), il y a toujours des opposants (Op). Les opposants sont ceux qui sont contre le projet du sujet pour des raisons avouées ou non (Propp, 1970). L'homme méprise la femme et la traite de « sexe faible », pourtant aucun document scientifique ne le prouve. Malgré l'évolution des nouvelles technologies, cette tendance perdure toujours. Les femmes de Kandedoul vont démontrer le contraire, aidées par certains hommes. Mais les obstacles ne manquent pas.

Les opposants de la femme sont les hommes qui la trouvent condamnée à être à leur service. Un mythe repris par Tchikaya confirme cela : « Misérable dit-il puisque tu as le cœur si méchant (...) ta place est au champ et au foyer. Et toi, dit-il, puisque tu es bon tu as mérité d'être le maître... » (Tchikaya, 1973 : 168). La Bible déclare de même dans les épîtres de Paul : « Que les femmes se taisent dans les assemblées, car il ne leur est pas permis d'y parler, mais qu'elles soient soumises selon que le dit aussi la loi » (I Corinthiens, chap.14, v.34). Seul Auffret estime que « la femme est supérieure à l'homme, celui-ci est jaloux et voulait toujours créer des situations qui en assurent sa domination » (Auffret, 1983 : 11).

Tel est l'idée défendue par Houloulou. Des telles positions sont phallogocratiques. L'humanité tout entière s'était convaincu que la femme est un sexe faible par rapport à son partenaire de tout temps, l'homme qui la méprise. Victime, elle prend conscience et décide de marquer son être en société. Elle affronte d'énormes difficultés comme la femme de Ho-Ho de Mouo Oueyé Houloulo et affirme sa compétence vis-à-vis de sujet-opposant (SO).

Le mari de la tante de Labe, les autorités administratives et Mbeï Seba sont entre autres des opposants (Op) à l'émancipation de la



femme. Cette dernière est considérée comme un objet (O) conjoint et non disjoint par rapport à la limite de sa liberté sociale. Elle dépend entièrement de l'homme. La formule abrégée du programme narratif conjonctif des hommes de la cité de Labe est :  $PN = F \{S1 \rightarrow (S2 \cap O)\}$  et celle du programme narratif disjonctif de l'attitude de Labe et d'autres femmes émancipées :  $PN = F \{S1 \rightarrow (S2 \cup O)\}$ . S1 est le sujet de l'action; S2 le sujet d'état; O l'objet;  $\cap$  la conjonction (avec l'objet) et  $\cup$  la disjonction (sans l'objet) entre le sujet d'état et l'objet.

Les hommes de Kandedoul cherchent à dominer les femmes, même sur le plan religieux. C'est le cas de la tante de Labe, bastonnée par son mari le jour de dimanche parce qu'elle refuse de l'accompagner au champ. Cet homme estime que sa femme n'a pas le droit d'aller à l'église. (Houloulou, 2018 : 34). Il apert que les activités et les croyances de la famille sont édictées par l'homme qui impose sa volonté ou son pouvoir-faire à son épouse qui, en retour, n'a que des devoirs. C'est une opposition à l'émancipation qui présente la femme dans une posture conjointe vis-à-vis de la gent masculine.

Les autorités administratives ne veulent pas que les femmes influencent les décisions politiques et comprennent leur manœuvre. Quand les femmes de l'Association de Défense de Droits de la Femme ont dénoncé le détournement des vivres par les autorités, elles sont arbitrairement arrêtées et violées :

Toute la nuit, on procéda à une interrogation musclée des personnes arrêtées en les soumettant sans pitié aux tortures physiques, morales, aux intimidations de toutes sortes et même aux abus sexuels. Les malheureux, hommes, femmes et enfants dont le nombre ne cessait d'augmenter gémissaient, pleuraient et d'autres chantaient d'une voix lugubre des chants de lamentation. Pour les interrogations, les interpellés étaient introduits individuellement dans la salle appelée "antichambre de la mort", où ils voyaient de toutes les couleurs (Houloulou, 2018 : 55).

En fin, Mbeï Seba est compté parmi les opposants (Op) dans la mesure où il rend la vie invivable à Labe. Il la séquestre avec la

complicité d'un groupe d'hommes qui la torturent et l'obligent à renoncer à son projet politique :

Les deux hommes se saisirent sans ménagement de la présidente de l'A.D.D.F qu'ils jetèrent brutalement dans le coffre arrière qui à cet effet, s'était ouvert automatiquement, actionné certainement par Mbéï Seba qui était resté aux commandes de la voiture. Et le véhicule, tranquillement, répartit comme s'il n'y avait rien eu (Houloulou, 2018 : 97).

Il se dégage que l'homme veut s'emparer du pouvoir à tout prix. C'est ainsi qu'il écarte la femme. L'enlèvement et la séquestration de Labe visent à l'empêcher d'être candidate aux élections municipales de Kandedoul sur un fond de jalousie. Mbeï, fils d'un homme riche de la place, voulait l'épouser. Elle a refusé à cause de son comportement qu'elle trouve irresponsable. Rare sont les femmes qui réussiront comme elle à faire face à un homme véreux et séducteur comme lui (Houloulou, 2018 : 109).

Bref, quand la femme opte pour l'émancipation, les hommes, adeptes de la gestion phallogratique de la société, s'érigent en opposants (Op). L'époux de la tante de Labe, les autorités administratives et Mbeï Seba sont quelques opposants parmi tant d'autres. La performance de Labe est au-delà de ces obstacles.

### **3. Les facteurs favorisant l'émancipation de la femme**

Comme l'admet le Groupe d'Entrevernes : « Les objets se définissent par les sujets entre lesquels ils circulent, et les sujets se définissent par les objets par la médiation desquels ils entrent en relation » (1979 :27-28) avec des Adjuvants (A). Évidemment, Labe a été aidée par son père et son mari dans le commerce de poisson. Leur acte salutaire fait d'eux des Adjuvants (A) qui assurent au Sujet (S) la compétence pour produire la performance. Le commerce, les études ou le cours d'alphabétisation, la lutte associative et politique ont propulsé Labe au-devant de la scène. Seba et le Gouverneur soutiennent ses actions de développement et sa candidature à la Mairie. Évidemment, il s'agit-là, d'après le Dictionnaire de sémiotique générale, d'une aide à la réalisation

de la jonction souhaitée entre le sujet (S) et l'objet, (O) pendant que l'opposant y nuit. (Hébert, 2006 : 131).

Labe, la femme de Ho-Ho le pêcheur fut aidée par son père qui lui donne un capital d'une somme de vingt mille francs pour la vente de poisson et par son mari qui l'encourage dans son commerce. Ce geste, d'emblée économique, est plein de sens. La femme veut être indépendante vis-à-vis de son époux tout en lui étant soumise comme le montre ce passage : « Les deux époux continuaient chacun son activité initiale comme s'il n'y avait eu aucun changement dans sa vie, mais à une différence près (sic) que chacun le faisait en ce moment en étroite collaboration avec son partenaire en présence » (Houloulou, 2018 : 10).

Le commerce est une source d'épanouissement économique qui conduit Labe vers d'autres horizons. Cette volonté la pousse à faire un cours d'alphabétisation pour l'acquisition des connaissances et des compétences de base. Jeune commerçante, elle réalise des performances remarquables qui lui permettent d'obtenir le B.E.P.C. Cette initiative lui ouvre un horizon vaste qui aboutira à la création de l'Association de Défense de Droits de la Femme. Labe fut la représentante de toutes les femmes de la ville de Kandedoul puis Maire de cette ville (Houloulou, 2018 : 9). Le programme narratif (PN) montre que cette héroïne a progressivement évolué montrant ainsi une séquence de transformation d'état (STE) de sa posture dépendante à celle indépendante. Les actants, pour reprendre les termes d'Algirdas Greimas (1966), « dans un parcours narratif agissent et subissent des transformations au cours du récit sous l'emprise du temps et de l'espace » (Kouago, 2018 : 203).

Contrairement à son fils Mbeï Seba, le chef des ravisseurs de Labe, Seba, plaide pour sa libération. Elle est victime d'enlèvement par des malfrats pour l'empêcher d'être Maire de la ville de Kandedoul. Elle est retrouvée saine et sauve par les policiers à sa recherche.

Mbeï est le favori de mariage rejeté par Labe qui disait « je ne me marierai jamais à un jeune homme qui ne compte que sur la richesse de son père » (Houloulou, 2018 : 15). C'est depuis ce jour que le jeune déteste Labe.

Seba se rend à la réunion de l'Association de Défense de Droits de la Femme pour présenter ses excuses et soutenir la victime de son fils en ces termes :

Honorable épouses et Honorables époux, chers jeunes filles et garçons, beaucoup d'entre vous seraient très étonnés de me voir à cette rencontre. Des circonstances très malheureuses m'y avaient contraint. Personne à Kandedoul n'ignore le mal que Mbéï, l'un de mes fils a causé à cette respectueuse dame, j'ai cité Labe, épouse de Kâ-kuma. Je supporte corps et âme cette digne épouse dans toutes ses entreprises. Que Dieu la garde (Houloulou, 2018 : 9).

Seba demande de faire confiance à cette femme dont la qualité est rarissime chez beaucoup d'hommes (Houloulou, 2018 : 112-113).

La justice était aussi du côté de Labe quand sa tante était victime d'un châtement corporel de la part de son mari. Ce dernier a abusé de son autorité. Il était interpellé devant le tribunal de Kandedoul (Houloulou, 2018 : 35).

Le gouverneur est d'accord avec Labe et les initiatives de l'Association de Défense de Droits de la Femme qui a mobilisé la population contre les autorités de la ville de Kandedoul qui dérobent les vivres fournis contre la sécheresse. Il dit :

Pour commencer, j'adresse mes salutations et félicitations à l'A.D.D.F pour le courage qui l'avait amené à dénoncer les malversations des administrateurs de la place. Au nom du président de la République, je présente à toute la population de Kandedoul mes excuses les plus sincères. Je certifie par la même occasion que ce qui s'était passé ne se répétera plus. Et comme tous les citoyens sont égaux devant la loi, les délinquants en cette situation répondront de leurs actes devant la justice. Pour le moment, le préfet, le sous-préfet et le maire directement mis en cause sont relevés de leur fonction et mis aux arrêts. Ils seront jugés et s'ils sont reconnus coupables, ils seront condamnés (Houloulou, 2018 : 68).

Labe, par le commerce, les études et la vie associative a pu s'imposer en politique. C'est ainsi que Seba et le Gouverneur la soutiennent après l'effort de son père et de son mari. Il est à retenir qu'il y a toujours des hommes volontiers pour aider les femmes qui luttent pour leur émancipation et le développement de la société. La performance est effective dans les actions de Labe et des femmes audacieuses. Elles vont atteindre leur objectif principal qui est la conquête du pouvoir seul gage du bonheur.

#### **4. Femmes et conquête du pouvoir**

L'émancipation est une libération progressive des liens ou de la domination par des techniques bien connues comme la conquête du pouvoir. Le pouvoir est la capacité dévolue à une autorité ou à une personne, d'utiliser les moyens propres à exercer la compétence qui lui est attribuée soit par la loi, soit par un mandat. Dans les sociétés africaines, l'homme arrive à être en tête de toutes les institutions sociales. Cette tendance poussera la femme à se défendre et marquer son être qui est celui de prendre le dessus. La femme, longtemps mise en arrière-plan, aspire à la libération. La conquête du pouvoir est donc une action qui lui permet de s'imposer et de jouir du bonheur et de la liberté conquise.

Labe et les femmes de la ville de Kandedoul, qui vivaient sous la domination de l'homme, après leur émancipation, ont tourné le regard vers la gestion de la cité. Elles décident de marquer leur place dans la société.

Après la conquête du pouvoir vient le bonheur. Si l'épanouissement passe par l'engagement, la joie passe, elle par le travail, surtout le travail bien fait. Les femmes de la ville de Kandedoul décident de créer l'Association de Défense de Droits de la Femme. Elles réussissent et se battent sur tout plan pour s'imposer et être heureuse. La présidente de cette association, la femme de Ho-Ho le pêcheur, a accédé à la tête de la Mairie déterminant ainsi l'épreuve glorifiante (EG). Avant d'y arriver, comme annoncé ci-haut, elle s'est confrontée à plusieurs obstacles phallocratiques visant à l'écartier. Cela ne l'a pas empêché d'atteindre son objectif

en se qualifiant à l'échelle de l'héroïne. Il s'agit-là d'une séquence d'épreuve qualifiante que le sujet (S) Labe fait montre. Ses parents la gardaient à la maison pour faire d'elle une femme exemplaire (Houloulou, 2018 : 13).

Aussi, la population voulait la garder au rang d'une simple femme de ménage. Depuis le jour de son mariage, « elle n'avait plus jamais écouté ne serait-ce qu'une seule fois son joli nom précédé du pseudonyme de Dâ Labe. Elle acceptait sans remord son surnom. Partout on la montrait de doigt. Dès qu'elle apparaissait à l'angle de la rue, les femmes se retournaient toutes ensemble et à l'unisson poussaient un rire que seules les femmes pouvaient en produire. » (Houloulou, 2018 : 29). Ceci montre l'anonymat dans lequel la société africaine place la femme. Elle prend le nom de son mari, fait sa volonté, lui donne d'enfants et s'occupe du ménage. Les femmes inscrites dans cette logique goutent rarement au bonheur proposé par la société moderne.

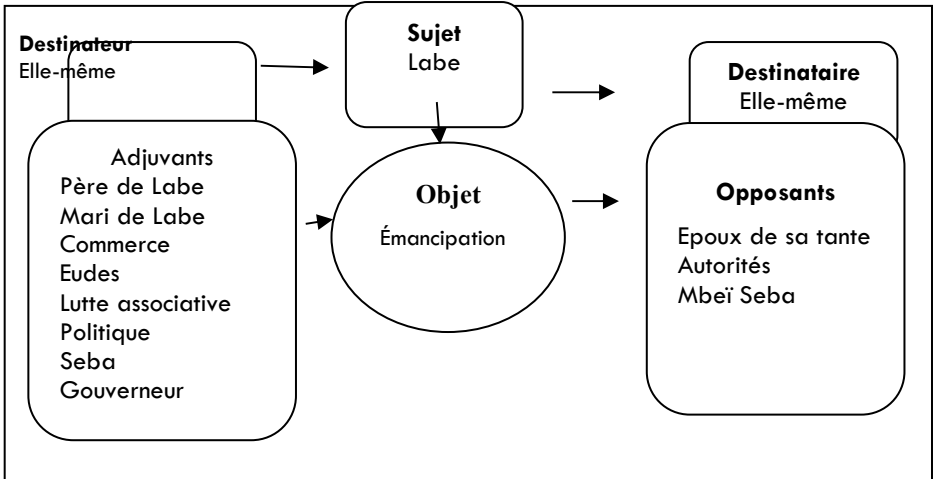
Le bonheur est un état ressenti comme agréable, équilibré et durable par quiconque estime être parvenu à la satisfaction de ses aspirations et désirs et éprouve alors un sentiment de plénitude et de sérénité. Labe a réussi à briser le pouvoir de la phallocratie, montrant une série de séquences de transformation qui l'ont conduit à ce niveau. Elle peut alors se réjouir du résultat de métamorphose social. Les femmes de la ville de Kandedoul ont aussi enduré, de part et d'autre, des violations, de tortures, de séquestration et des arrestations arbitraires. Malgré tous ces obstacles, elles ont pu être considérées et respectées par les hommes. C'est cela le bonheur, la satisfaction de leur désir de diriger.

La femme de Ho-Ho le pêcheur porte la voix de la Femme là où le besoin se fait sentir. C'est ainsi que les femmes se sont réjouies lors de sa libération. Une rencontre gigantesque lors de laquelle la présidente de l'Association de Défense de Droits de la Femme prononce un discours de rassemblement et une déclaration de profession de foi a été organisée (Houloulou, 2018 : 111). Il y a

eu des ovations et des you-yous nourries lors de ce discours de défi et de victoire. La joie ne fait qu'augmenter :

Deux mois plus tard, le gouverneur de Belma installait madame Kâkuma née Labe Matchang, maire de la ville de Kandedoul, sous une grande pluie torrentielle. Puis une semaine plus tard, le sol fut recouvert d'herbes vertes, les arbres revêtis de mentaux multicolores. Et des charrues traînées par des bœufs reprirent la route des champs dès les premiers chants de coqs. Par la fenêtre de son bureau de la mairie, madame le Maire observe avec nostalgie le défilé et se dit : "plus jamais ce qui s'était passé"» (Houloulou, 2018 : 113-114).

Les femmes, pour assurer leur autonomie et s'affranchir du joug phallogratique, doivent conquérir le pouvoir. C'est le cas de Labe qui devient Maire de la ville. Le bonheur suit cette fonction maternelle et prestigieuse. La femme n'est donc pas seulement faite pour le ménage. La rétribution est positive dans le corpus. La lecture sémiotique de cette œuvre ainsi faite donne ce schéma actantiel :



**Schéma de la quête de l'émancipation chez Labe**

Tout au long de ce récit romanesque se dessinent deux formes de transformation incarnées par des femmes qui bouclent leur destin

forgé par l'esprit social dévalorisant et se frayent une autre position sociale qui impose le respect. Il s'agit bien d'une transformation conjonctive d'une autorité masculine à une transformation disjonctive du pouvoir féminin. Cette « transformation de conjonction est le passage d'un état de disjonction à un état de conjonction et s'écrit:  $(S \cup O) \rightarrow (S \cap O)$ ; tandis qu'une transformation de disjonction est le passage d'un état de conjonction à un état de disjonction et s'écrit :  $(S \cap O) \rightarrow (S \cup O)$  » (Groupe d'Entrevignes, 1979 :15). La femme quitte son état de dépendance pour s'affirmer par la lutte du genre. La gent féminine dans *La Femme de Ho-Ho le pêcheur* de Mouo Oueyé Houloulou triomphe par son savoir-faire face aux obstacles manigancés par l'esprit phallocratique représenté par quelques hommes dans le texte. Il est certain que : « toute transformation narrative peut organiser autour d'elle un programme narratif » (Groupe d'Entrevignes, 1979 :22-23) qui projette comme son ombre un programme corrélatif qui met en présence des actants appropriés.

## Conclusion

Le dépouillement du schéma narratif canonique (SNC) de l'œuvre a permis l'organisation temporelle et sémantique des éléments de l'action vu que la sémiotique porte sur la simplification du comment saisir le sens de quelque chose ainsi que les mécanismes ayant conduit à la production de ce sens. Il faut retenir que Mouo Oueyé Houloulou par son texte trouve que la femme est amour. Il la fait travailler efficacement dans l'administration, la politique, la gestion de conflits et la défense des droits humains.

Compétente, Labe a pu mettre en œuvre des types de relations, défier les hommes et mobiliser les femmes qui revendiquent leur place dans la société avec bien de choses à dire pour leur émancipation. Elle est donc le sujet (S) à la recherche de l'émancipation de la femme, son objet (O) de quête. C'est une force intérieure (D1) qui la pousse à prendre conscience de la nécessité de s'émanciper pour elle-même et défendre les femmes



de la ville de Kandedoul. Cette situation de quête fait intervenir des adjuvants (A) comme le père de Labe, son mari, le commerce, les études, la lutte associative et politique, la justice, Seba et le Gouverneur. Certaines personnes comme l'époux de la tante de Labe, les autorités administratives et Mbéï Seba s'opposent à l'émancipation de la femme, ces sont les opposants (Op).

Avec une performance à ne point douter, Labe a fini par être autonome, libre et responsabilisée Maire de la ville de Kandedoul. Elle a réussi sa quête et a confondu les opposants. On parle d'une sanction positive. Ici la jonction est conjonctive. Labe a trouvé ce qu'elle cherche. L'auteur prône donc l'émancipation de la femme dans son œuvre. Tellement sa position n'est pas trop anti-phallogratique, des débats sur la scolarisation de la fille, l'émancipation et la responsabilisation de la femme, bref sur la place de la femme dans la société, peuvent être organisés autour de ce thème fédérateur en scrutant les œuvres littéraires africaines contemporaines.

## **Bibliographie**

Auffret, Séverin, 1983, Les couteaux contre les Femmes de l'Excision, Paris, Editions Les Femmes.

Felana, Suzette Joëline, 2008, Identité féminine à travers le personnage d'Antigone de Jean Anouilh, Mémoire de Maîtrise, Université de Toliara.

Gambus, Aurélie, 2009, La quête d'individualisation du personnage féminin : Les Jolies Choses de Virginies Despentes, Amor, curiosidad, prozac y dudas de Lucía Etxebarria, Surtout ne te retourne pas et Cette Fille-là de Maïssa Bey, Thèse de Doctorat, Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse.

Greimas Algirdas, Julien, 1966, Sémantique structurale, Paris, Seuil, 1970 ; réédition, Paris, P.U.F.

- Greimas, Algirgas Julien et Courtès, Joseph, 1986, *Sémiotique. Dictionnaire raisonné de la théorie du langage, Tome 2*, Paris : Hachette.
- Groupe d'Entrevernes, *Analyse sémiotique des textes*, Lyon : Presses Universitaires de Lyon, 1985 (Édition précédente 1979).
- Hébert Louis, 2007, *Dispositifs pour l'analyse des textes et des images*, Limoges, Presses de l'Université de Limoges.
- Hébert, L. et Dumont M. G., 2006, *Dictionnaire de sémiotique générale*, Université du Québec à Rimouski.
- Kouago Abdoulaye, 2018, *Littérature orale garab : approches sociocritique et sémio-culturelle*, Thèse de Doctorat/Ph.D, Université de Maroua.
- Mouo Oueyé Houloulou, 2018, *La Femme de Ho-Ho le pêcheur*, N'Djaména, Toumaï.
- Rasoamiadana Muriella Mohamed Jacquit, 2008, *Statut de la femme malgache à travers les contes, Mémoire de maîtrise*, Université de Toliara.
- Tchikaya, U-tamsi, 1973, *Légendes Africaines*, Paris, Seghers.
- Tracy Mae Russe, 2010, *Opposition et résistance dans la littérature féminine africaine et antillaise*, Thèse de doctorat, Queen's University Kingston, Ontario, Canada.